

Incendie d'un F-35, personnel trop confiant !

Les Blogs Avia News



L'enquête de l'US Air Force concernant le l'incendie qui s'est déclaré, lors du démarrage du moteur d'un Lockheed-Martin F-35A le 23 septembre 2016 sur la base aérienne de Mountain Home dans l'Idaho a rendu ses conclusion.

Rappel :

L'incendie s'est déclaré lors du démarrage du moteur le 23 septembre 2016 sur la base aérienne de Mountain Home dans l'Idaho. L'avion endommagé était l'un des sept F-35A de l'escadron 61 basé à Luke en déplacement à Mountain Home. Le pilote a pu évacuer l'avion, mais a été traité à l'hôpital pour des brûlures, ainsi que trois militaires de l'équipe au sol.

Les faits :

Selon le rapport d'enquête, le feu s'est déclaré lors du démarrage du moteur par un fort vent arrière. En effet, un fort vent de 30kt était actif pendant que le moteur Pratt & Whitney F135 a commencé une séquence de démarrage, forçant un retour de l'air chaud dans l'entrée de la tuyère de l'avion.

À mesure que la température de l'air augmentait, pendant que l'APU continuait d'alimenter le démarrage de la turbine en énergie électrique, une série de dysfonctionnements s'est produite. La densité inférieure de l'air produisait un couple insuffisant nécessaire au moteur, ce qui a ralenti la rotation de la section de la turbine.

Dans le même temps, le carburant a continué à alimenter le moteur à un rythme croissant, ce qui a poussé à un feu de moteur avec les gaz d'échappement. Le vent arrière a permis à

l'incendie de se propager rapidement à travers l'avion et a causé des dommages importants à l'arrière de celui-ci.

Les conclusions du rapport :

Le rapport reproche un manque de sensibilisation et de formation aux pilotes et aux mécaniciens en ce qui concerne les conditions de vent arrière lors d'un démarrage du moteur. Une liste de contrôle du pilote comprenait un avertissement que les vents arrière forts peuvent pendant le démarrage d'un moteur provoquer une panne de l'APU. Cependant, la check-list du constructeur ne précisait pas la limite de vent arrière à ne pas dépasser. Le processus de démarrage du moteur du F-35A est fortement automatisé a conduit le pilote à croire que l'avion pouvait traité la plupart des procédures de départ de manière autonome. De plus, les données du moteur sont restées au « vert » et le pilote a supposé qu'il n'y avait aucun problème pour ce démarrage.

Les faits démontrent que si le pilote avait été mieux formés et que les limites de démarrage avec un fort vent arrière avait connues, le pilote et les mécaniciens au sol auraient pu identifier le problème plus tôt. L'équipe a par ailleurs eu trop confiance dans les systèmes de l'avion.

Selon le colonel Dale Hetke, de l'USAF, qui a mené l'enquête. "Cette conscience vague a conduit à une formation insuffisante pour les démarrages de moteurs avec un vent arrière. La formation a également entraîné une complaisance et une dépendance excessive à l'automatisation des aéronefs ».

Le service n'a pas encore déterminé les coûts totaux, mais estime que les dommages a l'avion coûteront plus de 17 millions de dollars.



Photos : 1 F-35A au démarrage 2 Une partie des dégâts de l'incendie du 23 septembre@ USAF